Lot-et-Garonne

THÉÂTRE FORUM

« Il est une des formes du théâtre de l'opprimé »

À Agen, Manon Chivet, de la compagnie Road Movie Cabaret, initie les élèves du Nouveau Théâtre du Jour à cette forme de spectacle interactif, destiné à faire émerger une réflexion collective avec le public

Mathilde Curien
m.curien@sudouest.fr

« Aujourd'hui, on a du taf. On va commencer par quelques exercices pour s'initier à l'improvisation. » Sur la scène du Nouveau Théâtre du Jour, Manon Chivet invite ses élèves à se placer en cercle et à battre leur bras de haut en bas, au rythme de leur respiration. « Quelqu'un dit un premier mot, et le second, un autre associé à cette idée. Attention, vous devez parler lorsque votre bras est en l'air. » Cet échauffement, plus déstabilisant qu'il n'y paraît, est l'entrée en matière d'un atelier pas tout à fait comme les autres, celui du théâtre forum.

Sur la scène de l'antre culturel fondé par Pierre Debauche et repris par Grégori Baquet et Victoire Berger-Perrin, de la compagnie Vive, toutes les formes de jeu sont explorées avec la nouvelle promotion. Après le clown au premier trimestre et la manière de monter un spectacle, au troisième, figure ce module dont la restitution publique, par essence, va confronter les acteurs avec leur pratique.

Conflits entre les personnages

« Le théâtre forum est une des formes du théâtre de l'opprimé, mise au point dans les favelas par Augusto Boal, dessine Manon Chivet. Il vise à explorer des situations qui posent problème. Et invite le public à participer, afin de trouver, tous ensemble, des solutions. » Les élèves du Nouveau Théâtre du Jour sont amenés à définir des thèmes, des scénarios, puis des conflits entre les personnages.

Pour se mettre en jambes, Manon Chivet propose aux élèves de se mettre par paire, d'établir un lien de relation par couple et de révéler une information surprenante à l'autre, tout en laissant place à l'improvisation.

Le cadre posé, les comédiens rivalisent d'imagination, à l'image de Samuel, qui avoue à sa mère avoir commis un meurtre, quand celle-ci lui annonce son intention d'entrer dans les ordres. « Je viens de buter un mec et toi, tu me parles de Dieu ! »

Côté cour, face à une Sarah incrédule, Franck confie à son amie que les rats sont sur le point de prendre le pouvoir. Manon Chivet écoute attentivement les échanges, observe, guide, sourit. De leurs positions parfois inconfortables, les comédiens doivent arriver au « loch Ness », soit le climax de leur antagonisme. Le langage du corps, primordial, est décomposé, seconde par seconde, par la professeure. « On travaille sur scène le paroxysme et comment une image détermine les choses. »

Parentalité

Durant plusieurs semaines, les élèves ont élaboré des saynètes en choisissant comme thème la parentalité, et particulièrement la place du père. La réunion parents-profs où l'enseignant ne tient pas compte de lui, ou encore un adolescent souhaitant aborder, avec son ascendant peu réceptif, ses premiers émois intimes. Au gré des répétitions, Manon Chivet assure la mise en scène, réajuste le ton des uns, la posture des autres, et se projette vers la représentation publique. « Il faut se faire confiance et s'adapter aux propositions qui vont être faites », poursuit-elle, reconnaissant l'investissement requis pour sonder les entrailles psychologiques de chaque personnage.

Dans ce théâtre interactif, les suggestions pour résoudre le conflit sur scène émaneront des spectateurs, invités à remplacer les comédiens et tester leurs propositions. Une manière de se questionner, pouvant aussi se déporter hors des planches. « Il est possible d'intervenir dans les entreprises, à l'école, dans des associations, afin de poser les bases d'une problématique sur des thématiques aussi variées que le harcèlement, le sexisme, le handicap, les réseaux sociaux… Il n'y a pas nécessairement de bonne solution à la résolution des conflits, mais ces mises en situation permettent de se mettre à la place de l'autre, d'envisager l'ensemble des points de vue », illustre la comédienne, intervenant en tant que joker, lors des restitutions.

Pouvoir d'agir

Avec sa compagnie Le Road Movie Cabaret, Manon Chivet propose ces ateliers auprès de différents publics, convaincue qu'ils permettent de faire émerger la parole et la réflexion collective. « Cela permet aussi de montrer le pouvoir d'agir de chacun et de partager ses connaissances ou compétences sur un sujet. »

L'apprentissage de cette forme de jeu au Nouveau Théâtre du Jour, une « école humaniste », semblait relever de l'évidence. « On ne s'arrête pas aux grands dramaturges. Aujourd'hui, il faut faire du théâtre avec le monde dans lequel on vit, aller vers les autres est fondamental. »

Au gré d'ateliers, les élèves ont pu appréhender le théâtre social et présenter leur travail autour de la parentalité. MA. C.

Les médecins Yvon Ventadoux, Carole Philippe, Jérôme Poline, Baptiste Luaces, la pédiatre Annie Messina et Marie Toussaint. C. C.

SANTÉ

Marie Toussaint veut porter la voix des médecins ruraux au niveau européen

La députée européenne écologiste a rencontré hier des professionnels de la Maison de santé de Port-Sainte-Marie

« C'est un enjeu fondamental au niveau de l'Europe et surtout abordé sous l'angle du manque de médecins. » La députée européenne écologiste et membre de la commission Santé du Parlement européen, Marie Toussaint, était de passage hier à la Maison de santé de Port-Sainte-Marie, pour écouter et saluer les médecins d'un territoire en zone sous-dotée.

Zonage France ruralités revitalisation, refus de patients… Ces derniers ont fait remonter à celle qui a grandi non loin d'ici, à Bordeaux, leurs difficultés dans un département classé désert médical.

Ils ont aussi évoqué ensemble l'adoption, début avril, d'un article phare de la proposition de loi des députés français, visant à réguler l'installation des médecins sur le territoire.

« Cela peut faire changer les mentalités et il n'y a pas de raisons que les médecins y échappent », ont convenu les professionnels de santé et la représentante politique, qui voient cette mesure d'un bon œil, même « si elle ne résout pas tout ».

Carine Caussieu